

Tir courbe méphistophélique

Le véhicule de la nuit infinie porte les noms fangeux de ceux qui se suicident au-delà de l'existence , des fantasmes irréels qui nagent dans l'illusion d'un paradis fiscal et une fuite ontologique de l'être pour tenter d'exister en dehors de l'esprit et de la réalité, une pluie de justice qui s'est abattue sur le sable irrationnel et le calcul de la délibération qui souhaitait sortir de la préméditation vers l'hexis ou la manière de faire un acte vertueux , ce sont des "choses irréfléchies " qui sombrent dans la brume du néant, la destinée des spectres de l'injustice démoniaque que le tiroir du tir courbe caché embaume du linceul de l'écume des barbes présidentielles indolentes qui argumentent au profit de la secte révolutionnaire, l'inanité qui se révolte contre l'existence, c'est ce qui ne peut jamais exister ni dans le monde sensible ni dans un monde parfait des idées.

Les bagatelles des cimetières abandonnés et les marches du Pandémonium des notions dévoilées par les yeux de l'espace qui confirment l'existence du créateur et ne cherche pas à s'évader de l'analogie de la théière de Russell, ainsi les cierges de St Imen Marie-Agnès Adili ont dévoilé la terre de la lune , le Testament de la lumière écrite transperçant les portiques de la femme condamnée et accusatrice , celle gravée dans le

cénotaphe élevé dans le ciel de la prophétie, le parapet de la confusion des yeux du diable suspendus dans les nuits fuligineuses infinies, des sorgues des chapelets des répudiations injustes et des tueries préméditées car "St Bernadette" est une religieuse fugitive que le ciel noir a voilé d'un tissu taciturne qui étouffe la sainteté des visions éternelles, le tocsin du berger Mabrouk égorgé annonce la damnation de la bergère Bernadette soubirous qui tisse les ténèbres du shéol où elle implore la vraie sainte et son enfant Ismail Jean- Baptiste du regard.